

eachée qui font l'ame & le ressort de la politique. Car, sans sortir des circonstances qui nous occupent, la prudence n'exigeoit-elle pas qu'ils employassent les moyens les plus propres à arrêter le cours de ces écrits ténébreux qu'enfante la fureur, que soutient la cabale, que la crédulité accrédite ? Un honnête homme voit trop manifestement que la passion les a dictés, pour y ajoûter foi ; j'en conviens : mais s'il ne croit pas tout, parce qu'il apperçoit des contradictions grossières dans les délateurs, quelquefois aussi il ne fait que penser, lorsqu'ils attestent unanimement des faits, quelque incroyables qu'ils paroissent. D'ailleurs le peuple se prévient aisément ; ce seroit le connoître bien peu que de le supposer capable de discerner les divers motifs qui peuvent animer les auteurs de ces productions furtives. Il les lit sans prévention, il les croit sans malice, & ne soupçonne pas même qu'on tende des pièges à sa crédulité dans des Livres qui se distribuent ouvertement sans que l'innocence réclame ou que l'autorité sévise. Il en doit résulter un préjudice réel, un tort considérable. Des accusations qui intéressent la réputation & l'honneur ne sauroient être indifférentes, sur-tout pour des Ministres de Jesus-Christ dont les travaux ne seront utiles à la Religion & au salut des ames, qu'autant qu'ils jouiront de l'estime & de la confiance du Public. Que falloit-il faire ? Ce que vous feriez, Monsieur, en pareil cas, ce que font tous ceux que l'envie, la haine, la malignité s'efforcent de décrier & de perdre. On se défend, on réfute la calomnie, on repousse l'outrage, le mensonge est confondu, l'opprobre le suit, la vérité paroît, elle triomphe ; l'ennemi rebuté du mauvais succès de son entreprise, n'ose faire de nouvelles tentatives ; il quitte la partie, la tranquillité & la gloire sont la récompense du vainqueur. Telle seroit peut-être aujourd'hui la situation des Jésuites, s'ils s'étoient mis sur la défensive dès les premiers coups qu'on leur a portés. Leurs réponses auroient rassuré leurs amis, les gens sensés démêleroit la ruse & l'injustice de leurs agresseurs, le peuple seroit détrompé, ils vivroient tranquilles. Qui doutera qu'ils n'eussent la liberté de se

disculper